

LE NOUVEAU LABORATOIRE DE L'INSTITUT DES PÊCHES MARITIMES A BOULOGNE-SUR-MER

Construit face au port de pêche de Boulogne-sur-Mer, sur le quai Gambetta, le long duquel accostent les chalutiers, le nouveau laboratoire de l'Institut scientifique et technique des Pêches maritimes est le successeur de la « station aquicole » du boulevard de Châtillon, créée en 1883, remise à l'Office des Pêches lors de la fondation de celui-ci en 1919 et malheureusement détruite par la guerre en 1940.

Le nouveau bâtiment, d'une conception très moderne, est l'œuvre de l'architecte P. VIVIEN. Mesurant 31 m de long sur 8 m de large, il se compose d'un rez-de-chaussée et d'un étage (fig. 1).

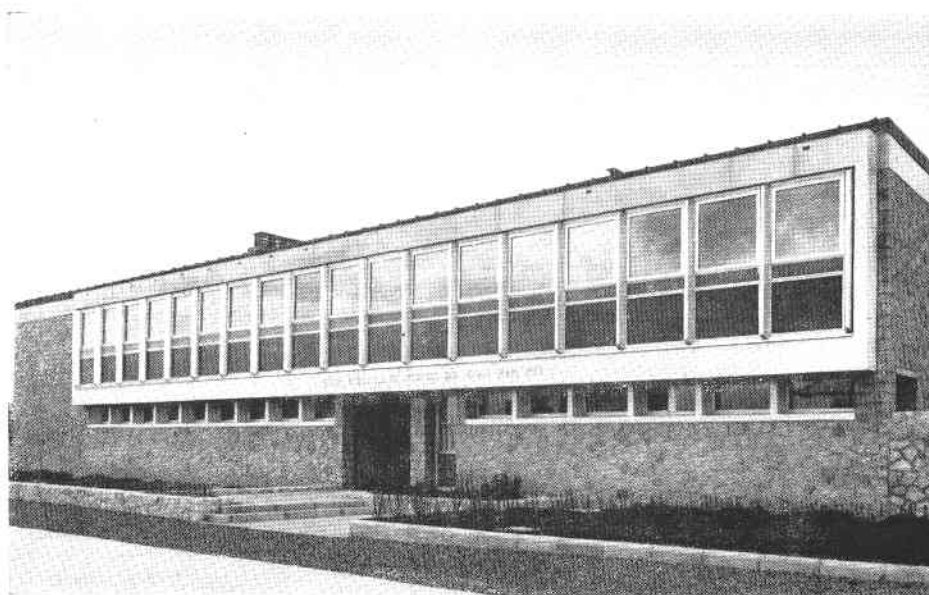


FIG. 1. — Façade du laboratoire, quai Gambetta.

Cette distribution des locaux en deux niveaux a permis de grouper au premier les services annexes et au second les laboratoires et leurs bureaux (fig. 2 et 3). C'est ainsi qu'au rez-de-chaussée les visiteurs sont reçus dans un vaste hall servant à l'exposition des collections du laboratoire et qui dessert un aquarium d'étude, un atelier pour la confection de maquettes et le montage d'engins de pêche (fig. 4), un magasin et le logement du concierge.

Les services de recherche, qui comprennent deux sections, celle de l'océanographie des pêches et celle de la technologie du poisson et des contrôles de qualité des conserves et de salubrité des coquillages, sont groupés au premier étage d'où la vue s'étend sur l'avant-port.

Le couloir qui dessert cet étage conduit à son extrémité nord à la bibliothèque-salle de conférence de 40 m² (7,15 × 5,60 m) commune aux deux services (fig. 5) et, à son extrémité sud, au grand laboratoire de 46 m² destiné aux travaux d'océanographie et de biologie marine (8,30 × 5,60 m) (fig. 6).

Une petite chambre noire pour la photographie se trouve à proximité de ce laboratoire principal auquel fait suite le bureau du Directeur et celui de ses adjoints.

Viennent ensuite deux laboratoires de 16,5 m² spécialisés, le premier dans la préparation des statistiques biologiques pour l'étude des stocks de poissons, l'autre dans les recherches sur les techniques de pêche, le montage des chaluts et la résistance des matériaux entrant dans leur fabrication (6,25 × 2,65 m chacun).

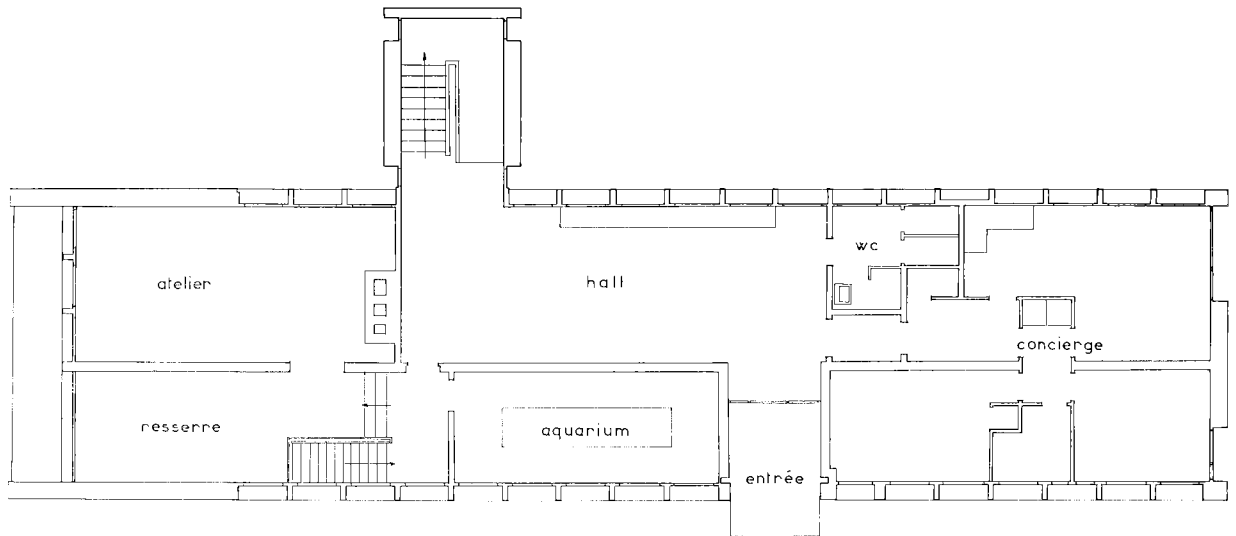


FIG. 2. — Plan du rez-de-chaussée.

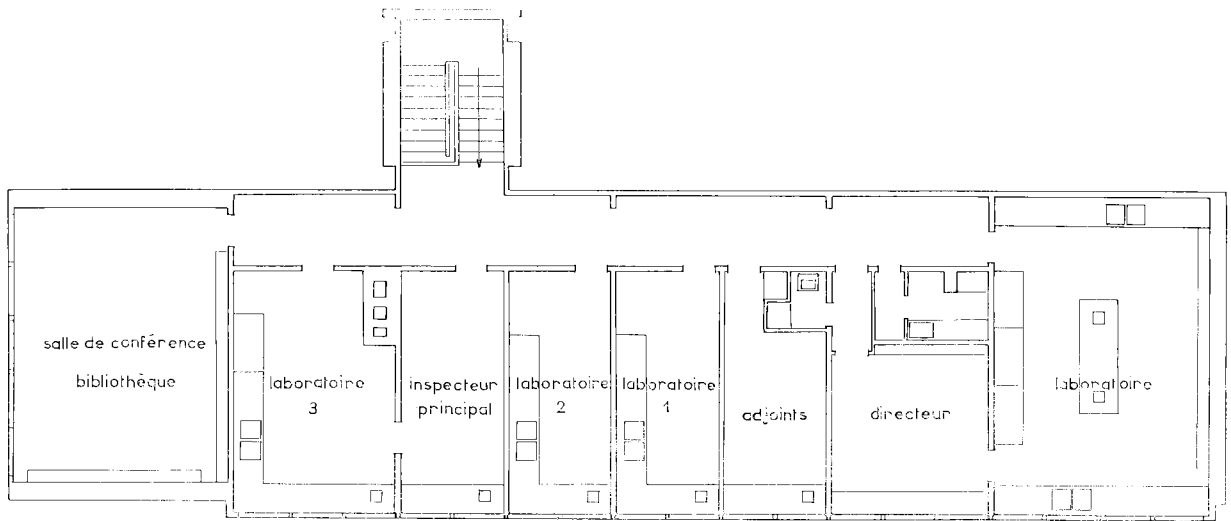


FIG. 3. — Plan du premier étage.

Le service de technologie du poisson et de contrôle occupe deux laboratoires respectivement de 16,5 et 26 m² (6,25 × 2,65 m et 6,25 × 4,20 m), dont le plus grand est doté d'un équipement de bactériologie pour l'examen des produits pêchés ou fabriqués.

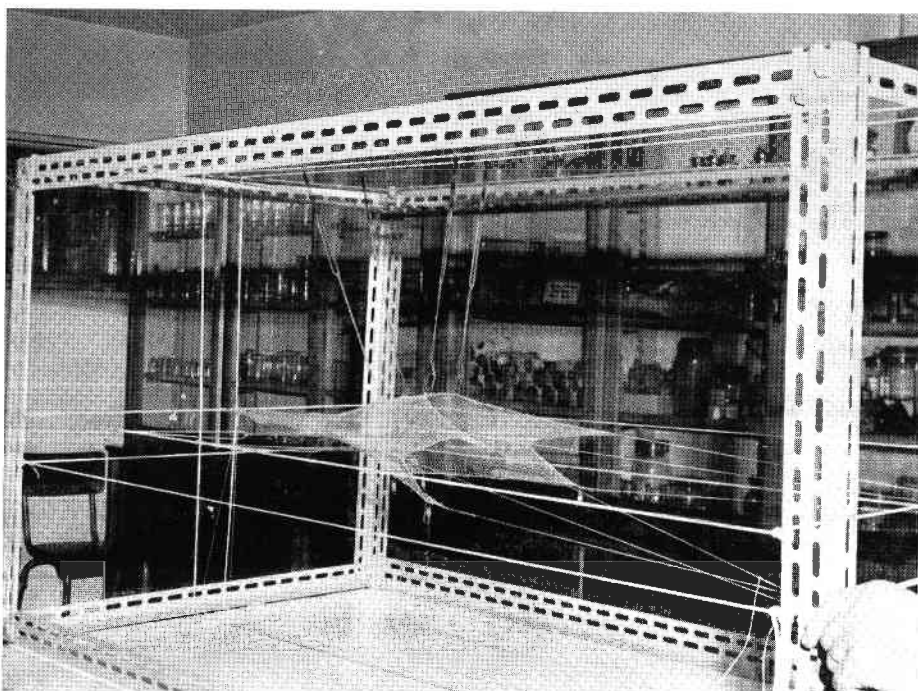


FIG. 4. — *L'atelier de technologie de la pêche.*

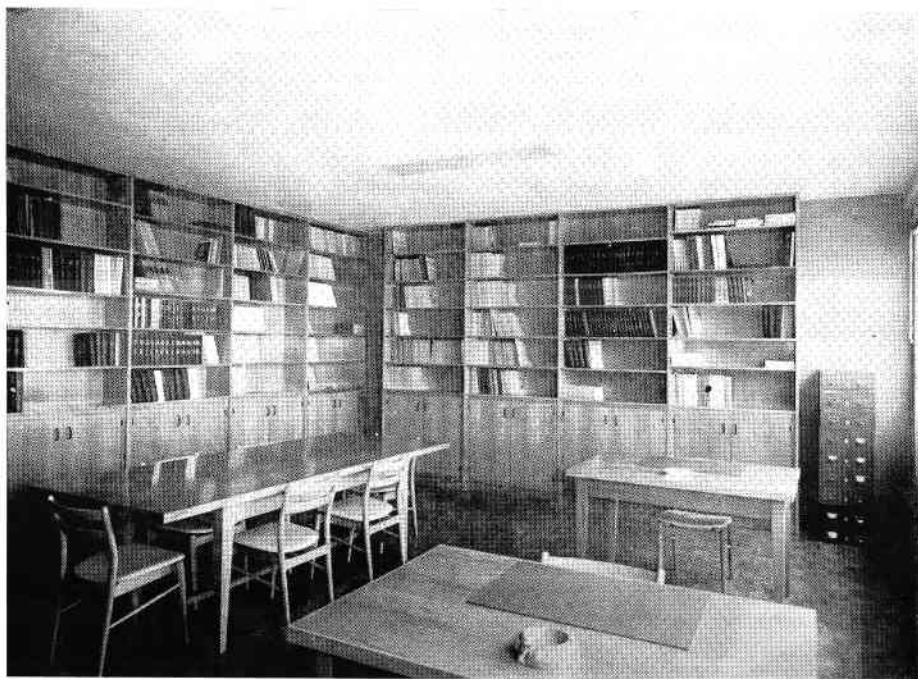


FIG. 5. — *La bibliothèque - salle de conférence.*

Tel qu'il se présente, cet ensemble doit satisfaire aux besoins des ports du nord de la France dont l'avenir dépend avant tout d'une bonne connaissance des stocks de poissons exploités en Manche et en Mer du Nord, de l'application de techniques et d'engins bien adaptés aux divers types de pêche pratiqués et de la mise sur le marché de produits d'excellente qualité.

Inaugurée le 4 mars 1964 par M. Jean MORIN, Secrétaire Général de la Marine Marchande, la nouvelle station de Boulogne-sur-Mer répond donc aux fins qui en 1883 avaient conduit à la création de la « station aquicole » dont l'objet était de « travailler par tous les moyens au progrès de l'Industrie des Pêches ».

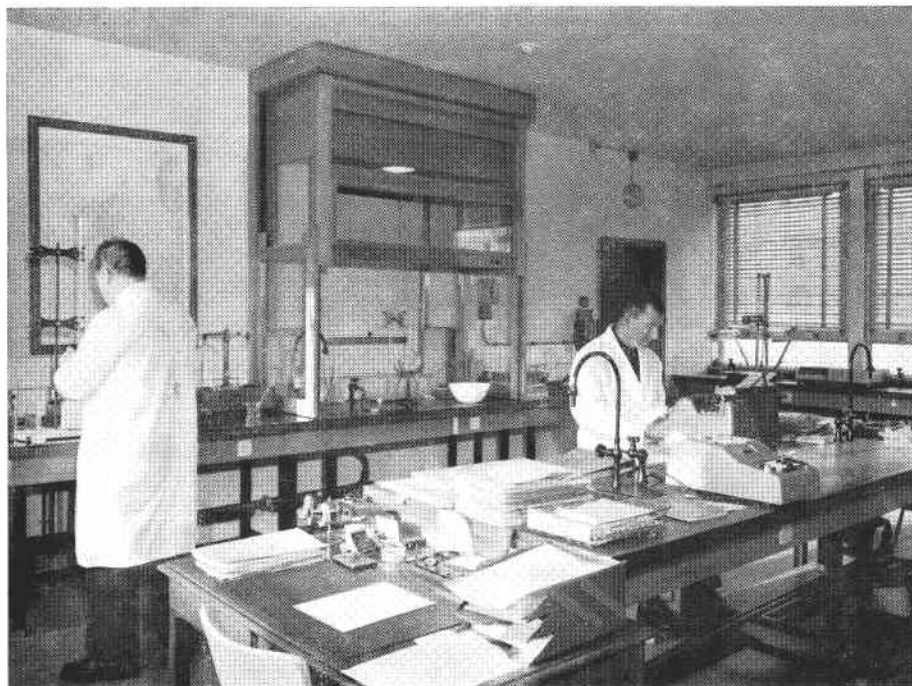


FIG. 6. — *Un laboratoire.*

Mais ses objectifs ne se limitent plus à ces seules recherches. Le développement des pêches et des industries connexes, la nature des problèmes soulevés par les accords internationaux dont elles font désormais l'objet et la complexité des études ainsi suscitées, se traduisent par le besoin de confrontations et de liaisons de plus en plus nombreuses entre les océanographes des différents pays d'au-delà le 50° degré de latitude nord.

A cet égard, la station de Boulogne-sur-Mer qui, à peine terminée a déjà été le siège d'une réunion internationale, aura à jouer un rôle précis dans la chaîne, dont elle constitue un maillon important, des laboratoires des pêches qui bordent la Mer du Nord.

I.S.T.P.M.